№ 144 — 13me année

Le numéro : 5 centimes

Jeudi 16 Décembre 1915

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

ABONNEMENTS:

L'abonnement est payable par six mois.

	année	6 mois	3 mois
Valais et Suisse	6.50	3.25	2.—
Etranger (envoi des 3 numéros de la semaine	12.—	6.50	4.—
Envoi par numéro	15.—	7.80	4.40

Organe de publicité et d'informations, paraissant à Sion les mardi, jeudi et samedi

Administration et Expédition: Imprimerie GESSLER, SION

Compte de chèques Nr II 584. Les annonces et réclames sont reçues par l'administration du Journal

Sur demande le „BULLETIN OFFICIEL" est joint comme supplément aux prix de fr. 0.60 par semestre pour la Suisse et fr. 2.40 par an pour l'Etranger

Téléphone N° 46

L'abonnement part de n'importe quelle date et continue jusqu'à révocation formelle et signée. Les abonnements pour l'Etranger sont payables d'avance

ANNONCES:

	Canton	Suisse	Etranger
La ligne ou son espace	0.10	0.20	0.30
Réclame		0.40	

Minimum d'insertion 1 franc

Pour renseignements et devis s'adresser à „L'administration du Journal" Sion.

On engagerait

de suite de bons charretiers sobres et travailleurs, fr. 45 par mois nourris et logés, se présenter à Vve Badel et Fils, Petit Saconnex-Genève.

A VENDRE

d'occasion un joli petit potager à deux trous marchant parfaitement bien, ainsi qu'un dressoir et autres meubles.

S'adres. au bureau du journal.

On demande

de suite un jeune domestique (au moins 20 ans) pour magasin (pour balayer, épousseter, faire des commissions etc. Ecr. et env. certificats case 13145, Sion

Aux propriétaires vignerons

Fendant 1915 Ier choix

est demandé. Adr. offres échantillons et prix à L. Gonvers, courtier en vins, Renens.

Achtung

Der Käufer von gestrickter Wolle im Hôtel de la Poste Zimmer N° 2, ersucht krankheitshlaber die Betreffenden, ihre Waare gefälligst an folgende Adresse spedieren zu wollen: 1, Eisenstein. Sohn, Biel.

Offeriere: 1,50 fr. per kilo, zahlbar sofort nach Empfang der Waare. Porto zu unsern Lasten.

ATTENTION

Pour cause de maladie, l'acheteur de laine tricotée de l'Hôtel de la Poste Chambre N° 2, prie les intéressés de bien vouloir lui envoyer la marchandise à l'adresse suivante: 1. Eisenstein, fils, Bienne.

Offres: 1.50 fr. par kg. Paiement dès la réception de la marchandise. Port à notre charge.

Si vous avez un cadeau à offrir, il vous faut

AVANT TOUT

acheter un objet élégant et de fabrication soignée, car un cadeau n'a de valeur qu'autant qu'il est utilisable. Si vous

VISITEZ LE

premier magasin venu, vous risquez de faire un achat peu judicieux. Donc, il est de votre intérêt d'acheter dans les anciennes maisons du pays Parmi celles-ci le

Bazar Vaudois

PLACE ST-FRANCOIS

LAUSANNE

MAISON SUISSE

doit être visité, étant donné le choix considérable d'articles exposés et leur bienfacture.

Un cadeau acheté au Bazar Vaudois est toujours apprécié.

Cors aux pieds

durillons et verrues disparaissent radicalement par la

„CORICINE" RUMPF

à 75 centimes chez Coiff. Ganter, Sion; Coiff. Schmidt, Martigny; Coiff. Blanc, Brigue.

Tous les samedis soir à 7 ½ h.

Grand

Souper aux tripes

à 1.50 fr.

à la „TAVERNE SÉDUNOISE"

Invitation cordiale de

PAUL CRESCENTINO.

Noël *Noël*

SION - FRANZ DE SÉPIBUS - SION

Grand choix de Bonbons fondants, sucre et pâte d'amandes

Petits fours frais aux amandes et noisettes

Tous les bonbons et petits fours proviennent de confiseurs et non de fabriques

Oranges, mandarines, citrons, dattes

Gibiers, Volailles et Poissons frais.

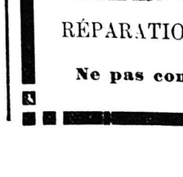
Le tapissier Czech

A SION

avise son honorable clientèle qu'il a transféré son atelier, à la rue de Savièze, ancien Café de Sion.

Il se recommande pour tous travaux de literie et de réparations de meubles.

Prix modérés.



Cadeaux

Demandez la liste des timbres de guerre et séries.

Occasions en Timbres pour Collections

A la maison Ed. S. Estoppey, Lausanne

PHOTOGRAPHIE D'ART

Madame Ruggeri-Storni

Avenue du Midi **SION** Avenue du Midi

Exécution artistique
- d'agrandissements -

Groupes et reproductions

Photographies au Platine et charbon genre moderne

Sellerie - Tapisserie - Carrosserie

MORARD Louis

Place du Midi - SION - Place du Midi

RÉPARATIONS DE MEUBLES

Sommiers et matelas - Colliers et harnais

RÉPARATIONS SOIGNÉES — PRIX TRÈS MODÉRÉS

Ne pas confondre Louis Morard avec Adolphe Morard.

LUGES DAVOS EXTRA

en frêne verni, fers demi-ronds renforcées et vissées,

longueur	60 cm.	Frs. 4.95
„	70 cm.	Frs. 5.95
„	80 cm,	Frs. 7.25
„	90 cm.	Frs. 7.95
„	100 cm.	Frs. 8.95
„	110 cm.	Frs. 9.95
„	120 cm.	Frs. 10.95

Envoi contre remboursement.

Au Berceau d'Or

4 Rue Haldimand — Lausanne

Tirage déjà le 6 Janvier 1916

Une importante chance de gain est offerte par la

Grande **Loterie d'Argent**

garantie par l'Etat de HAMBOURG

car nouvellement elle a été munie de gains beaucoup plus nombreux et bien plus gros, que jusqu'ici

consistant en 100000 Billets, dont 46020 Lots 8 primes et 10000 Billets gratuits partagés en 7 classes.

La somme totale des prix s'élève à

Treize Millions 731000 Marcs

Le plus gros lot au cas le plus heureux sera de

1000000

Un million Marcs

spécialement

1 à	500000 =	500000
1 à	300000 =	300000
1 à	200000 =	200000
1 à	100000 =	100000
1 à	90000 =	90000
2 à	80000 =	160000
2 à	70000 =	140000
2 à	60000 =	120000
2 à	50000 =	100000
2 à	40000 =	80000
2 à	30000 =	60000
7 à	20000 =	140000
3 à	15000 =	45000
16 à	10000 =	160000
56 à	5000 =	280000
128 à	3000 =	384000
212 à	2000 =	424000
525 à	1000 =	525000
639 à	500 =	319000
28439 à	250 =	7109750

15986 à 7500, 6000, 4000, 2500 400, 300, 220, 200, 175, 150 etc

Un plan officiel, où l'on peut voir la manière dont les gains sont distribués dans les différentes classes, comme aussi les mises relatives, sera joint gratis àtout ordre et après chaque tirage, des listes officielles seront envoyées à nos clients sans qu'ils aient besoin de les demander.

Le paiement des prix est effectué promptement et sous la garantie de l'Etat.

Pour le prochain premier tirage des gains de cette grande Loterie d'Argent, le prix pour un est

entier billet orig. Fr. 11.—
demi „ „ „ 5.50
quart „ „ „ 2.75

contre mandat de poste ou le remboursement.

Vu l'énorme chance de gain les billets seront certainement vite épuisés et c'est pourquoi nous prions de nous faire parvenir les commandes le plustôt possible.

Kaufmann & Simon

Maison de banque et change

à Hambourg.

LOTS

La vente des billets à Fr. 1,—, de la **Loterie pour le Théâtre National de Guillaume Tell** continue.

La liste de tirage paraîtra le

15 décembre

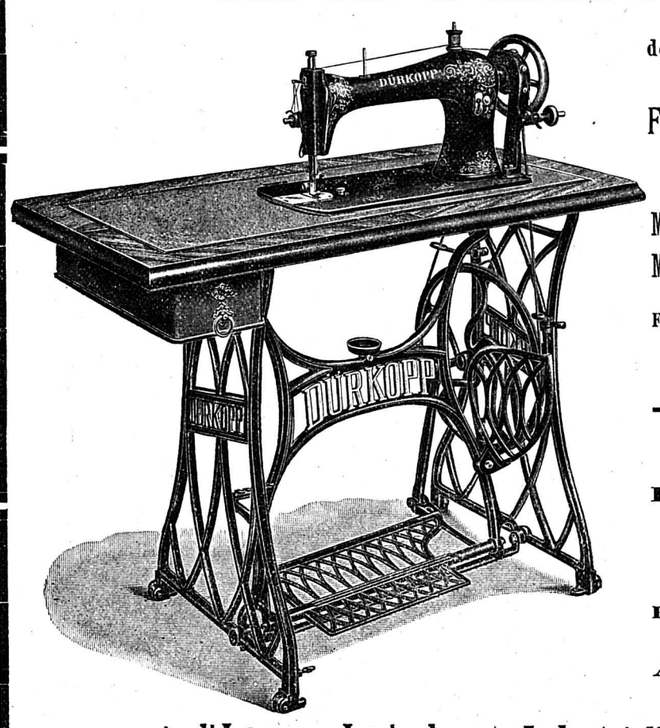
Hâtez-vous donc et adressez vos commandes à **l'Office central à Berne**

Passage de Werdt n° 92

Cadeaux de Noël et Nouvel-An

Etrennes utiles !

Grand choix de Machines à coudre



des meilleurs systèmes connus et perfectionnés pour

Familles, Couturières, Tailleurs et Cordonniers

Machines à main depuis 45 frs.

Machines à pied avec coffret dep. 80 „

Franco dans toutes les gares du Valais

GARANTIE 10 ANS

VENTE A L'ESSAI

REPARATIONS GRATUITES

FACILITES DE PAYEMENT

Fournitures complètes

Pièces de rechange pour tous systèmes

ATELIER de REPARATIONS

à l'Agence Agricole et Industrielle du Valais

Adresse télégraphique: **FONTAINE SION**

Téléphone 19 MAISON FONDEE EN 1876 *Téléphone 19*

APPAREILS PHONOGRAPHES

MODELE No 1 **Fr. 45.—**
„ „ 2 „ **70.—**
„ „ 3 „ **90.—**
„ „ 4 „ **180.—**

10 mois de crédit

Rien à payer d'avance. Envoi à l'examen

Les appareils sont livrés sans disque

Disques depuis frs. 4.—

Vente seulement au comptant

Illustrations et renseignements sur demande

Réparations — Transformations

Tarif réduit.

Maurice Junod, Ste-Croix (Vaud)

Fabrique de Meubles

REICHENBACH Frès

S. A., SION

Ameublements complets en tous genres pour Hôtels, Pensions et Particuliers

Devis sur demande -o- **Vente par acomptes**

SION - Magasins Avenue de la Gare à côté de la Manufacture Valaisanne de Tabacs et Cigares - SION

TELEPHONE 35 -o- **TELEPHONE 105**

Etrennes utiles et agréables

FABRIQUE SUISSE DE

MANNEQUINS

Renens-Lausanne, Téléph. 84.32. Mannequins sur pied dep. **fr. 12.-** Spécialité: Bustes sur mesures. — Demandez le nouveau catalogue illustré, contenant les mesures des mannequins. La maison cherche **représentant ou dépositaire.**

Voulez-vous être bien servis pour vos commandes? Recommandez-vous du „Journal & Feuille d'Avis du Valais".

Boucherie

V. Brügger - Lavanchy

Maupas 36, Lausanne

Téléphone 14.78.

Chaque jour il sera débité de la viande de bonnes vaches grasses au prix de:

Bouilli depuis 0.80 et rôti depuis 1.10 la livre.

Expéditions par poste.

LETTRE DE PARIS

La crise des transports

L'Allemagne ne connaît pas de crise des transports; en tous les cas, elle en souffre moins que nous, pour la bonne raison qu'elle n a pas besoin de faire venir de l'étranger les principales matières premières nécessaires à son industrie et qu'elle dispose d un matériel de chemins de fer plus important que le nôtre. Si elle souffre de la rareté des produits d alimentation et même de certaines matières indispensables à la fabrication des armes et des munitions, cela ne tient pas à la difficulté de les transporter, mais bien au blocus qui empêche les navires chargés de ces matières d'approcher de ses côtes, de pénétrer dans ses ports.

La France, au contraire, n'est bloquée sur aucune partie de son littoral. Elle peut s'approvisionner à sa guise de tout ce dont elle a besoin mais elle manque de bateaux et, d'autre part, ses chemins de fer ne possèdent pas suffisamment de wagons pour transporter les matières premières, venues surtout d'Angleterre et des Etats-Unis.

L'insuffisance de notre flotte maritime est, depuis longtemps, un fait reconnu par tout le monde. On sait, d'ailleurs, que notre marine marchande, avant la guerre, n'occupait plus guère que le cinquième rang parmi les grandes nations du monde.

Dans les circonstances actuelles, nous nous ressentons péniblement de cette infériorité. Une partie de notre territoire est envahie; l'ennemi s est emparé de nos mines du Nord, et, par suite de la mobilisation, la production du charbon a été réduite de moitié. Nous sommes donc obligés d'avoir recours à la production anglaise dans une proportion double. Mais d une part nous n'avons pas suffisamment de navires pour assurer le transport d'un tel surcroît de matières premières, si bien que nous sommes tributaires de la marine anglaise, ce qui a pour conséquence d'augmenter considérablement les frets et d'amener un renchérissement général des prix; d'autre part eussions-nous suffisamment de navires que les choses n'en iraient guère mieux, car une fois les navires arrivés dans nos ports il faudrait encore les transborder sur vagons pour amener les cargaisons dans les différents centres intérieurs du pays. Or nos chemins de fer, en temps normal, peuvent à peine suffire aux exigences du trafic; à plus forte raison leur est-il difficile d'arriver, en ce moment, à satisfaire les besoins de l'armée et à transporter des arrivages inusités de matières premières; il leur faudrait un matériel deux fois plus important qu'en temps de paix, et les moyens de traction dont ils disposent sont au contraire très réduits puisque l'armée en retient une grande partie.

Tel est le problème très grave auquel il importe de trouver une solution immédiate. C'est qu en effet toute la vie intérieure du pays en dépend et la question de la Défense nationale y est même intimément liée. Pour assurer une production intensive d'obus, de matériel de guerre, de poudre, d'armes de toute nature, de canons, il faut des matières premières en abondance, il est indispensable que les industries de la guerre ne manquent jamais de rien et ne soient pas obligées de ralentir, faute des produits nécessaires, l'exécution des commandes. Et, comme nous n'avons pas, dans notre sol, du moins à l'état d exploitation, ces matières et ces produits, nous devons les faire venir du dehors. Mais encore faut-il qu'ils puissent arriver promptement à pied d'œuvre, et c'est chose impossible tant que durera la redoutable crise des transports.

Mais rassurons-nous. Les remèdes viennent. Le nouveau ministère montre de l'énergie et de l initiative. L'amiral Lacaze, ministre de la marine, est un homme vigilant et droit, animé des intentions les meilleures et décidé à réaliser, avec rapidité, les réformes nécessaires.

D'accord avec M. Ribot, l'éminent ministre des Finances, il a déposé sur le bureau de la Chambre un projet de loi autorisant, dans le but de remédier à la hausse des frets et au renchérissement des denrées de première nécessité, le gouvernement français à faire l'acquisition d'une flotte commerciale de cinquante navires d'au moins 4,000 tonnes chacun et comprenant un certain nombre de vapeurs frigorifiques pour les viandes et quelques bateaux citernes pour les pétroles.

Il faut espérer que les Chambres voteront sans délai ce projet de loi dont l'exécution réaliserait une amélioration immédiate à un état de choses déplorable. Et puisque nous venons de parler des viandes frigorifiées il faut également espérer que les autorités compétentes sauront faire cesser sans délai le scandale des débarquements et transbordement de ces viandes sur wagons. Les viandes enfermées dans des toiles d'emballage, sont jetées en vrac sur les quais, parmi la boue et la poussière; elles y séjournent jusqu'à l'arrivée du wagon transbordeur dans lequel on les entasse sans précaution. Ces vagons, cela va sans dire, stationnent longuement sous les hangars ou dans les gares avant d'être expédiés sur leur destination définitive; aussi les viandes sont-elles en mauvais état à l'arrivée, c'est ce qui explique le peu de succès qu'elles ont parmi la population qui s'en méfie à juste titre. Pour remédier à la pénurie du matériel, la presse parisienne indique un bon moyen: faire la chasse aux vagons embusqués aux locomotives inoccupées. Il paraît qu il y en a des quantités. A Mezidon, sur un espace long de 2 kilomètres, des machines et des tenders s'alignent, qui n'ont aucun emploi. A Blanc-Mesnil, 729 vagons de toute catégorie à l'état de neuf, attendent qu'on vienne les délivrer de leur longue captivité. Et c'est par centaines qu'on évalue le nombre de gares où il existe ainsi du matériel immobilisé.

Que de tonnes de charbon, que de quintaux de pommes à cidre, de pommes de terre, d'avoine, d'orge, de denrées agricoles et de matières premières on aurait pu transporter depuis le début de la mobilisation, avec ces trains entiers confisqués, on ne sait pourquoi par on ne sait quelle autorité! Que de plaintes on eut évitées! Que de malaises économiques ayant eu pour conséquence des élévations de prix, on aurait épargnés à la population! Que de services on aurait rendus à la Défense nationale!

Les pouvoirs publics sont décidés à faire cesser cet état de choses qui n'aurait pas dû se produire. Félicitons-nous en. C'est par une vigilance de tous les instants qu'on rendra impossible le renouvellement de ces déplorables incuries.

J. S.

Les opérations de guerre

Les Bulgares arrêtent leur poursuite à la frontière grecque

Un communiqué bulgare résume la fin de la campagne contre les Serbes et les Franco-Anglais et annonce que la Macédoine étant entièrement libérée, la poursuite de l'ennemi est suspendue.

Voici le texte de ce bulletin victorieux:

« Le 12 décembre 1915 restera pour l'armée et pour le peuple bulgares une date mémorable. Ce jour-là notre armée a occupé les trois dernières villes macédoniennes qui se trouvaient encore aux mains de l'ennemi: Doiran, Guevgheli et Struga.

Les derniers combats livrés aux Français, aux Anglais et aux Serbes ont eu lieu sur les rives du lac Doiran et près d'Ochrida. L ennemi a été repoussé partout; la Macédoine est libérée. Aucun soldat ennemi ne se trouve plus sur son territoire.

Voici les rapports reçus sur les opérations de cette journée: Après la défaite infligée hier aux Anglais et aux Français, sur la rive droite du Vardar et après l'enfoncement du centre ennemi près du village de Furka, l'adversaire s'est retiré vers le territoire grec, poursuivi par nos troupes jusqu'à la frontière hellénique. La ville de Doiran a été prise à midi .La population a accueilli nos troupes avec un enthousiasme indescriptible, acclamant sans discontinuer le tsar Ferdinand et couvrant de fleurs nos soldats. Les prisonniers les morts et les blessés appartiennent principalement aux divisions anglaises 10 et 22, comprenant les brigades d'infanterie 29, 30, 31, 65, 66 et 67, lesquelles sont définitivement battues. Elles ont abandonné dans leur retraite des canons et des fusils. Le champ de bataille tout entier est semé d'objets d'équipement .Jusqu'à présent, nous avons compté 200 soldats anglais prisonniers. La colonne lancée à la poursuite des Français sur la rive droite du Vardar, après une attaque hardie et énergique, a délogé l'adversaire de ses positions et l'a rejeté jusqu'à la frontière grecque.

A 5 heures et demie du soir, nos troupes ont occupé la ville de Guevgheli. Avant de partir les Français mirent le feu aux casernes et à la ville elle-même, avec ses deux hôpitaux et firent sauter le pont du chemin de fer sur le Vardar au sud de Guevgheli.

Nous n'avons pas encore dénombré le butin.

L armée du général Sarrail a été rejetée de la ligne Doiran-Guevgheli sur la frontière grecque. Il faut reconnaître que les troupes françaises se battent avec beaucoup plus de bravoure que les troupes anglaises. Pendant les dix jours qu'ont duré les combats que l'histoire désignera sous le nom d'opérations du Vardar et du Karassu, nos troupes ont lutté contre 97,000 Français et 73,000 Anglais en tout 170,000 hommes avec 600 canons de campagne, 130 pièces de montagne et 80 pièces lourdes.

Les derniers restes de l'armée serbe qui défendaient Bitolia (Monastir) se sont retirés en Albanie par Ochrida, vers la rive gauche de la Drina noire. Les Serbes ont anéanti tous les ponts qui traversaient ce cours d'eau.

Ce matin, nos troupes ont franchi le Drin près de Struga. Au sud de cette ville elles ont attaqué énergiquement les troupes serbes leur enlevant 400 prisonniers et trois canons. La poursuite continue vers El-Bassan.

La mobilisation de l'armée bulgare a été promulguée le 10-23 septembre; six jours plus tard, a commencé la concentration des troupes. Les combats contre les Serbes débutèrent le 1-14 octobre. Quarante jours plus tard, c'est-à-dire le 10-25 novembre les derniers restes de l'armée serbe étaient capturés près de Prizrend et Kulaluma.

Le 23 novembre-3 décembre ont commencé les combats surt le Vardar et le Karassu contre les Anglais et les Français. En dix jours le corps expéditionnaire du général Sarrail a été battu et rejeté sur territoire neutre. Le 12 décembre, la Macédoine entière était libérée; c'était le jour de la délivrance. Pour le moment la poursuite de l'ennemi est suspendue ».

Les troupes franco-anglaises vont maintenant se fortifier en territoire grec, à Salonique, où les alliés ont enfin pu obtenir la liberté de leur mouvements.

Une dépêche Havas annonce, en effet, que la division hellénique de Langaza, a été envoyée à Serès et que d'entente entre l'état-major grec et le général Sarrail, la zone entre Salonique et Doiran, c'est-à-dire le bassin du Vardar a été laissée libre pour les opérations des Alliés.

De nouvelles troupes continuent à débarquer à Salonique .

M. Briand a informé la commission sénatoriale de l'armée que préside M. Clémenceau de la volonté des alliés de poursuivre l'expédition de Salonique.

Le dernier bulletin du général Sarrail confirme que tous les contingents du corps expéditionnaire sont actuellement rassemblés sur territoire grec et que la frontière de ce pays n'a encore été franchie par aucun soldat bulgare.

Aucun événement important à signaler sur les autres fronts.

Nouvelles de la Suisse

Trust d'importation S. S. S.

L'association Suisse des Maîtres Tailleurs (S. A. S) a pris en main la constitution d'un Syndicat d'Achats. Il attire spécialement l'attention de tous les intéressés sur le fait que lorsque le Syndicat d'une branche est constitué la S .S. S. refusera toutes les demandes des maisons de cette branche non adhérentes au syndicat. Les membres intéressés de cette branche dans toute la Suisse sont donc invités à annoncer immédiatement leur adhésion éventuelle.

Les demandes et renseignements peuvent être dressés provisoirement à M. J. E. Hausser. à Lucerne. Une assemblée sera convoquée dans peu de jours en vue de constituer le syndicat.

Tué par une automobile

Un nouvel accident d'automobile s'est produit lundi soir, peu avant six heures, à la jonction de la rue Pichard et du Grand Pont à Lausanne.

Un taxi appartenant à M. Zweigart, à Montétan et conduit par le chauffeur Benz, passait le Grand Pont se dirigeant du côté de la Place Bel Air. A la hauteur de la rue Pichard un homme paraissant très pressé, traversa la chaussée. Le chauffeur, voyant le danger, obliqua sur la gauche, mais le passant, au lieu de s arrêter, se lança au devant de l'auto qui l'atteignit et le projeta à terre. M. Benz n eut pas de peine à arrêter sa voiture qui marchait aux dires des témoins, à une allure très modérée. Aidé de quelques passants, il transporta la victime à la pharmacie, mais la mort avait déjà fait son œuvre. M. le Dr Jeanneret, que l'on avait fait chercher ne put que constater le décès. La victime dans sa chute, s'était brisé la nuque.

Notre alimentation

Le Conseil fédéral a pris lundi matin un arrêté relatif aux mesures propres à assurer l'alimentation du pays en pain. En complément des prescriptions qui ont été publiées au sujet de cette alimentation et de la vente des céréales. Il a été arrêté que les moulins et minoteries du pays ne pourront désormais fabriquer avec des céréales destinées à la panification qu'une seule sorte de farine dite farine entière. La fabrication de farine blanche et de semoule qui se trouvent actuellement dans les moulins sont séquestrés par le Département militaire et les moulins sont déchargés de l'obligation d'exécuter les contrats concernant la fourniture de pareille farine conclus avant l'entrée en vigueur du présent arrêté.

Le Département militaire est autorisé à permettre en cas d'absolue nécessité la fabrication et la vente de farine blanche et de semoule pour certains usages. Toute contravention sera punie d'une amende de 100 à 5000 francs et d'un emprisonnement d'un an au maximum. Les contrevenants ressortissent de la juridiction militaire. L'autorité pourra également refuser pour une durée maximale de trois mois la fourniture de céréales aux meuniers contrevenants. Un recours pourra être adressé au Conseil fédéral dans un délai de trois jours et le Conseil fédéral prononcera en dernier ressort.

Les drames de la forêt

On mande de Hausen, sur l'Albis (Zurich) que le nommé Frédéric Frei, au service de M. Wollenweider, municipal, a été tué dans la forêt par la chute d'un arbre. Deux autres bûcherons ont pu heureusement s'enfuir au dernier instant.

Les Suisses et les fonds ottomans

Les Suisses possédant des fonds ottomans, n'ayant pas touché leurs coupons depuis 1914, viennent d'adresser une pétition au Conseil fédéral demandant qu'à titre de représailles on ne paye pas les coupons des fonds suisses possédés par les Turcs.

La „Bibliothèque universelle" condamnée

La Cour pénale fédérale a rendu mardi son jugement dans le procès intenté à M. Maurice Millioud, directeur de la « Bibliothèque universelle ».

M. Millioud est condamné à 500 fr. d'amende, transformables, en cas de non paiement en 100 jours d'emprisonnement, et aux frais de la cause.

Dans ses considérants, la Cour constate qu'en rendant son ordonnance du 2 juillet 1915, le Conseil fédéral n'a point outrepassé ses droits. La Cour écarte en conséquence le déclinatoire d'incompétence invoqué par la défense.

Statuant sur le fond, la Cour déclare que Maurice Millioud est coupable d'avoir avili et livré à la haine un chef d'Etat et un peuple étrangers et que les passages de l'article de M. Stapfer, retenus par l'accusation tombent sous le coup de l'ordonnance du 2 juillet 1915. Ces passages renferment des propos violents contre l'empereur d'Allemagne, le chancelier de l'empire et le peuple allemand. Ils constituent donc au premier chef l'outrage que le Conseil fédéral a voulu réprimer par son ordonnance.

En sa qualité d'éditeur de la « Bibliothèque universelle », Maurice Millioud doit être rendu responsable, l'auteur de l'article n'ayant pu être atteint. Il importe peu qu'il ait agi sans dol et qu'il ait commis une simple négligence en ne lisant pas l'article incriminé.

La Cour estime toutefois qu'il y a lieu de tenir compte du fait qu'il ignorait le contenu de l'article de Stapfer et qu'il a exprimé le regret de l'avoir publié.

Electrification des C. F. F.

Mardi après-midi a eu lieu à Berne une assemblée convoquée par l'association suisse pour l'aménagement des eaux et l'association des ingénieurs électriciens, qui a réuni environ 250 personnes pour discuter la question de l'électrification des C. F. F. L'assemblée était présidée par le professeur Landry, président des ingénieurs électriciens. Toutes les grandes associations économiques et de transports étaient représentées. Le Conseil fédéral était représenté par MM. Forrer et Calonder avec les fonctionnaires supérieurs de leurs départements et les C. F. F. par plusieurs membres de la direction générale.

L'ingénieur Thormann, qui a présidé à l'électrification du Lœtschberg, a fait une conférence sur les divers systèmes en discussion et s est proposé pour le système monophasé qui a donné toute satisfaction au Lœtschberg.

L assemblée a adopté ensuite une résolution exprimant l espoir d'une prochaine électrification de la ligne du Gothard et de ses lignes d'accès et des lignes d'accès du Simplon, convaincue des avantages d'une bonne utilisation de nos forces hydrauliques qui contribuera à assurer à notre pays l'indépendance économique.

CANTON DU VALAIS

Les prix du fromage et du beurre

Le Conseil d'Etat publie l'arrêté du Conseil fédéral fixant les prix maxima de gros et de détail pour les beurres et les fromages.

De sévères pénalités sont fixées pour les contrevenants aux dispositions de ce décret. Des amendes de fr. 25 à fr. 5000 sont prévues, ainsi que la prison jusqu'à 1 mois. Sont considérés comme coupables dans le commerce de gros, en cas de dépassement des prix maxima, le vendeur et l'acheteur, le vendeur seulement pour le commerce de détail.

Les prix du beurre pour le commerce en gros sont les suivants, marchandise livrée en gare de l'expéditeur: Beurre centrifuge et beurre de crême, 1re qualité, fr. 4,20 le kg. beurre de crème et beurre de petit lait, 2e qualité fr. 4; beurre de brèches fr. 3.80.

Les revendeurs qui ont acheté à ces prix peuvent ajouter 10 centimes par kg. Les producteurs où les marchands à qui on demande la mise en forme et l'envoi dans des emballages peuvent demander 20 cts. par kg. pour cette préparation en formes jusqu'à 1 kg.

Au détail, les prix suivants ont été fixés pour ces trois qualités de beurre; pour morceaux de un quart de kg. et plus pris à la motte, fr. 4,60; par forme de 250 à 1000 grammes, fr. 4,80; de 50 à 250 grammes, frs. 5

Pour la 2me qualité, suivant les quantités précitées fr. 4,40, 4,60 et 4,80

Pour le beurre de brèches, fr. 4,20, 4,40 et 4,60.

Pour le fromage, voici les prix:

Pour 2500 kg. et plus (Emmenthal, Gruyère, Spalen), 1re qualité, fr. 2 16; 2me qualité, fr 2,06; mi-gras, fr. 1.82. Pour 800 à 2500 kg., 1re qual., fr. 2,20; 2me qual., 2.10; mi-gras, fr. 1,85; quart gras, fr. 1,65; maigre (par 10 à 12 pièces en fûts) fr. 1,30, de lait centrifugé 1 fr.; Spalen à râper, fr. 2,60; Tilsit tout gras fr. 1,95; mi-gras, fr. 1,65; quart-gras fr. 1.40. Pour une pièce seule, ces prix sont respectivement de francs 2,25; 2,15, 1,90, 1,70 1.40, 1.10 — 2.70, 2.10, 1,80, 1.50.

Pour la vente chez le détaillant, ces prix sont fixés comme suit pour 4 kilos et plus francs 2.60, 2.50, 2.10, 1.90, 1.70, 1.40 — 3.10, 2.30, 2.—, 1.70. Pour moins de 4 kilos: 2,80 2.70, 2.20, 2.—, 1.80, 1.50 — 3.30 2.40, 2.10. 1.80.

Obligation est prescrite de mettre sur les fromages offerts en vente une étiquette indiquant exactement la sorte, la qualité et le prix par kg.

Les fromages vendus comme fromages gras doivent accuser une teneur de 40 p. cent de matière grasse, les mi-gras de 20 p. cent et les quart-gras 10 p. cent au minimum.

Le Schabziger est tarifé à fr. 1.35 le kg. pris en cave ou en magasin, en gare ou au bureau de poste de l'expéditeur. Au détail, au magasin le prix est de fr. 1,70 et pour la vente de maison à maison fr. 0,20 par 100 grammes.

Faits divers

Syndicats agricoles romands

Le comité de la Fédération des sociétés d'agriculture de la Suisse romande, réuni à Lausanne, a décidé de provoquer la création d'une « Union des syndicats agricoles romands » en vue des demandes d'importation à adresser à la Société suisse de surveillance économique.

Agenda du Valais

Il vient de nous parvenir et en annonçant son apparition il nous est agréable de rappeler que par faveur spéciale, les abonnés de notre journal pourront le recevoir avec la même réduction de prix que l'année dernière, au lieu de leur coûter 2 francs, cet utile calepin leur sera donc cédé, élégamment cartonné, pour 1 fr. 60, moyennant le chercher directement à notre imprimerie ou lui en envoyer la valeur, en ajoutant 5 cent. pour le port. On pourra aussi l'obtenir contre remboursement de 1 fr. 75, en le demandant à l'administration du journal.

Près des glaciers

Ce sont tout de même de rudes gaillards que ces Evolénards qui viennent de mettre en branle la gendarmerie. A Sion où ils descendent soit pour travailler les vignes, soit pour leurs marchés, on les reconnaît non seulement à leurs habits de drap brun, mais à leur haute stature et au teint rose et frais que leur donne le climat de la montagne. Ils habitent près des glaciers, mais n'en ont pas moins le sang chaud et le tempérament vif. Peu occupés pendant l'hiver, ils ont le loisir de se quereller, querelles de clocher, questions de prépondérance de familles.

C'est ce qui est arrivé ces derniers jours où l'on s'est battu à coups de cailloux, bataille moins sanglante que celles de Champagne ou de Macédoine, mais où il n'y a pas moins eu quelques vitres brisées et des bleus...

Un Evolénard descendu à Sion a dit qu'il y aura plusieurs chars de pierres à déblayer dans les rues du villages.

L'arrivée des quinze gendarmes a produit un effet salutaire comme nous l'avons annoncé; mais on exprime la crainte de voir recommencer les troubles dès qu'ils auront tourné les talons.

Si cela était, le Conseil d'Etat ne reculerait pas devant de plus énergiques mesures; il enverrait une compagnie occuper le village aux frais de la commune et suspendrait les pouvoirs de l'autorité communale jusqu'au rétablissement complet de l'ordre, en chargeant un commissaire de gérer provisoirement les affaires.

Société d'électricité de la Lonza

Cette société a réalisé pour le dernier exercice un bénéfice net de 1,152,155 frs. qui a permis de distribuer, après prélèvement d'amortissements importants, un dividende de 6% pour le capital-action de 12 millions.

La hausse du chocolat

La nouvelle de la hausse du chocolat a surpris tous les consommateurs. On s'attendait à une hausse pour le 1er janvier prochain, et non point d'un jour à l'autre, comme le cas se produit. En outre, il était question d'une élévation du 10% des prix actuels, et non du 25%, ainsi que l'annonce le communiqué des fabricants de chocolat. La tablette qu'on paye actuellement 20 centimes coûterait donc 25, et celle qu'on paye 40 se vendrait 50 centimes. Les détaillants n'ont d'ailleurs pas encore pris de décision quant à l entrée en vigueur des nouveaux prix.

Il est curieux de constater que la hausse en question coïncide avec la fin de la guerre qui dura depuis deux ans entre le syndicat des fabriques de chocolat et l'association des sociétés suisses de consommation. Les fabricants syndiqués ont décidé, dans leur dernière assemblée, de faire la paix avec les coopératives, mais on ignore encore les clauses de la paix. Tout ce que l'on sait, c'est que les coopératives recevront de nouveau du chocolat des fabriques syndiquées, dès le 1er janvier 1916.

Echos

L'accaparement du coton

On sait que l'industrie textile de la Suisse va manquer de coton et que, en raison de la déclaration de contrebande qui frappe ce produit depuis le 15 août dernier, il ne pourra en venir que sous les auspices de la Société de surveillance économique.

L'opportunité de la mesure anglaise a été très discutée, en Angleterre même, car certains craignent d'y voir le prélude d'un accaparement du produit et le président Wilson s'était personnellement opposé, assure-t-on au projet qui avait été formulé en Angleterre d'acheter en gros toute la récolte de 1915. On a donc considéré la déclaration du 15 août dernier comme une mesure de surveillance du trafic en coton.

Or, le 25 août ,une société austro-allemande d importation du coton se constituait à Brême sous les auspices des quatre plus grandes banques d Allemagne et, vers le milieu de septembre on apprenait que cette Société avait offert, avec garantie, une prime de 30 centimes par livre, pour tout coton américain livré à Brême .Cette prime, portant sur environ 5 millions de balles, représente une somme de plus de 450 millions de francs.

Quelles seront les conséquences pour l'industrie suisse? Le relevé des stocks existants en Europe, dénote que l'accaparement se poursuit; en voici la preuve:

Les stocks allemands, Brême et Hambourg étaient au 31 décembre 1914, de 197,000 balles contre 508,000 l'année précédente. Fin février 1915, ils s'élevaient à 228,000 balles contre 570,000; en avril dernier, ils atteignaient 552,000 balles ,contre 565 et, en juin ils avaient baissé à 280,000 balles, contre 479,000 l'année précédente.

Les stocks français, Havre et Marseille, étaient comme suit aux dates correspondantes de l'énoncé qui précède; 81,000 balles contre 454,000 l'année précédente; puis 223,000 balles contre 4424,000; 264,000 contre 393000 balles et enfin 309,000 contre 332,000 balles.

Les stocks italiens, Gênes, aux mêmes dates 113,000 contre 24,000; 329,000 contre 44,000 balles; 537,000 balles contre 30,000 et 469,00 contre 35,000 balles.

Les stocks anglais, tous ports, aux dates ci-dessus: 911,000 balles contre 1,051,000; 1 million 179,000 balles contre 1,276,000; 1 million 595,000 balles contre 1,334,000 et enfin 1,924,000 balles contre 1,098,000.

Les chiffres d'août nous manquent; ils ont sans doute constitué la base de la mesure prise le 15 août contre l'article et n'ont pas encore été livrés au public. Mais les quantités indiquées ci-dessus représentent pour l'Europe, et en coton de toutes provenances, un stock total, au 1er juillet dernier, de 3,030,000 balles. contre 2,025,000 balles au 1er juil-

let 1914 et ce malgré la diminution des stocks allemands.

Observons aussi que le stock de coton égyptien, en entrepôt à Alexandrie, était de 2 millions de kantar, le 31 décembre dernier, contre 2,923,000 l'année précédente.

LA GUERRE

La fête de Saint-Georges au quartier-général russe

Le 9 décembre, jour de la fête traditionnelle de l'ordre de Saint-Georges, une cérémonie a eu lieu en présence du tsar au quartier-général impérial. Un officier et deux soldats de chaque corps et des représentants des flottes de la Baltique et de la mer Noire avaient été désignés pour assister à cette cérémonie.

Le 10 décembre, au matin, l'empereur, accompagné du grand-duc héritier et du haut commandement, a reçu les chevaliers de l'ordre et les a félicités. Après un service religieux, tous les chevaliers, d'abord les officiers, dont les officiers de la flotte anglaise puis les soldats ont défilé devant l'empereur qui s'adressant aux officiers-chevaliers, leur a dit:

« Je suis heureux de passer avec vous la deuxième fête de Saint-Georges pendant cette guerre. Je remercie en vous chaleureusemnt tous les chevaliers de Saint-Georges, pour le service difficile que vous faites; je vous souhaite un succès complet et l'anéantissement de nos ennemis ».

S'adressant aux soldats-chevaliers, l'empereur a dit que, connaissant leur zèle et leur vaillance, il est persuadé que les ennemis seront chassés du territoire national.

Les officiers-chevaliers ont été ensuite invités à un déjeuner impérial et un dîner a été servi aux soldats-chevaliers.

La Roumanie

La commission centrale pour la vente et l'exportation des céréales récemment instituée par le gouvernement roumain a conclu un contrat pour la vente de cinquante-huit mille wagons de céréales, qui seraient transportés par la voie du Danube. Le prix serait de trois mille cinq cent francs le wagon, payables en or. Un autre contrat aurait été signé dans les mêmes conditions pour cinquante mille wagons. La commission roumaine voudrait reprendre de plus actives relations commerciales avec les Austro-Allemands, parce que les empires du centre sont considérés comme les débouchés naturels des produits agricoles de la Roumanie. Les journaux germanophiles exultent. Ils attaquent avec violence les partisans de la Quadruple Entente. Ils annoncent qu'une société austro-allemande à gros capital est en formation, de concert avec des éléments roumains, pour ravitailler en denrées l'Allemagne et l'Autriche. On fournirait également des fruits et des légumes La Roumanie cherche à s'enrichir; on croit que les germanophiles ont repris le dessus et l'on craint qu'ils n'autorisent le passage d'une armée allemande allant combattre les Russes en Bessarabie.

Les journaux de Sofia disent que la Bulgarie n'a plus rien à craindre de la Roumanie et de la Grèce.

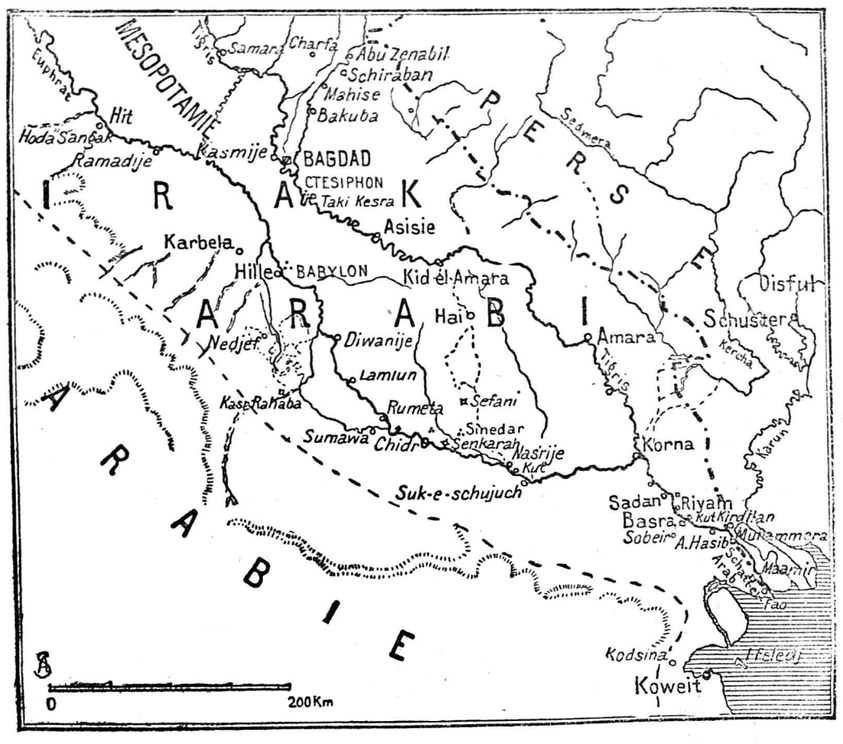
Les Bulgares ont concentré quarante mille hommes à Rusenick en vue d'une attaque des Russes.

Un diplomate bulgare assure que la Roumanie fera respecter sa neutralité par les Russes.

La retraite sur Salonique

Le « Corriere della Sera » reçoit de son correspondant spécial à Salonique:

Les Français couvrent leur retraite par la la création de têtes de pont successives qui arrêtent et retardent la poursuite. Le premier de ces arrêts se produisit le 4 décembre au nord de Demir-Kapou, entre le Vardar et la



Théâtre des opérations en Irak-Arabi

Cerna et provoqua une violente rencontre. Quatre fois de suite les Bulgares lancèrent des masses compactes pour briser la muraille défensive; quatre fois ils furent repoussés.

Les Français remarquèrent avec étonnement que les Bulgares, dans leur avance, procèdent précisément comme les Allemands sur le front français: ils poussent devant eux des masses d'hommes alignés par quatre. Ce système d'attaque qui a déjà coûté tant de pertes aux Allemands offre ici à l'artillerie française une cible facile et sûre.

Chaque tête de pont que les Français créent sur la voie de la retraite est garnie de nombreuses batteries volantes de 65, 75 et même de 125 mm. qui se disloquent avec une grande facilité derrière le rideau de troupes d'infanterie. L'importance des pertes bulgares, infiniment supérieures aux pertes françaises, est causée justement par l'artillerie française qui dispose de plusieurs centaines de bouches à feu et d'une réserve inépuisable de munitions.

Le premier choc sérieux se produisit au nord de Demir-Kapou sur l'arc défensif créé pour protéger l'embouchure septentrionale des gorges de Demir-Kapou. Les Bulgares attaquèrent furieusement sur la rive droite et sur la rive gauche du Vardar, en concentrant leurs efforts entre les villages de Dubljani et Prsedevo. Les Français qui, sur un front de 5 kilomètres avaient 200 canons, reçurent l'ordre de céder du terrain au centre et de se replier, en attirant de la sorte les Bulgares qui croyant avoir réussi à enfoncer la ligne, s'élancèrent à la poursuite. Mais ils se trouvèrent pris entre les deux ailes françaises qui se resserrèrent sur eux tandis que le centre français contre'attaquait à l'improviste.

Cernés de trois côtés, pris sous le feu de l'artillerie attaqués à la baïonnette, les Bulgares furent soumis à un véritable massacre. Un régiment tout entier, le onzième fut anéanti; on fit 300 prisonniers et le champ de bataille resta couvert de cadavres. Cette action française a été si foudroyante et l'ennemi en fut si bouleversé que les Français purent, durant le reste de la journée, effectuer leur retraite sans être molestés et dans l'ordre le plus parfait.

Nouvelle expédition contre l'Egypte

De source allemande, on assure que le travail pour l'expédition contre l'Egypte est terminé. Le matériel nécessaire d'artillerie est arrivé à Constantinople par la voie du Danube et de la Bulgarie. En même temps qu'on accomplissait l'expédition balkanique, des milliers d'ouvriers, qui travaillent même pendant la nuit, ont construit le double rail de l'extrémité des chemins de fer de l'Asie mineure à Suez. L'expédition, qui est placée sous la direction exclusive de l'état-major allemand à Constantinople, commencerait prochainement.

Transports de troupes italiennes

On signale de nouveau des suspensions de trains sur les lignes Modane-Turin, Turin-Alexandrie, Alexandrie-Gênes, Turin-Milan, Domodossola-Novare, Arona-Novare, Chiasso-Milan.

On attribue ces suspensions à des transports de troupes.

PETITES NOUVELLES

Pour arriver à recueillir l'or qui se trouve encore entre les mains des particuliers en Allemagne, la Reichsbank a ordonné à toutes les banques d'Allemagne d'adresser aux locataires de coffres-forts (safes) une circulaire pour les inviter à déclarer sur l'honneur que ces casiers ne contiennent aucun or en monnaie. En cas de refus de faire cette déclaration, les banques dénonceront les contrats de location des casiers.

— Le « Berliner Tageblatt » annonce qu'à partir du 1er janvier tous les prix sur les cigares seront élevés de 10 à 15%. Les marchands en gros et les fabricants déclarent que cette hausse est nécessitée par le manque de matières premières et le renchérissement de la main-d'œuvre.

Les cigarettes, par contre, ne subiront aucune hausse, le tabac nécessaire arrivant en quantité suffisante de la péninsule des Balkans.

— Le « Journal des Travaux publics » annonce que M. Giolitti serait décidé à se retirer de la vie publique.

M. Giolitti qui a plus de soixante-dix ans ne se représenterait pas aux prochaines élections.

— Le général feld-maréchal Mackensen a été reçu à Vienne par l'empereur François-Joseph, qui lui a remis la croix de la valeur militaire, avec brillants.

L'empereur a donné, en l'honneur du général, un banquet au château de Schœnbrunn.

— Le général Pau, accompagné de 11 personnes, est arrivé jeudi à Christiana, venant de Bergen par voie ferrée. Il a continué son voyage vers Petrograd.

— On apprend qu'un zeppelin portant le nº 328 a fait explosion près de Hambourg, le 17 novembre; un autre zeppelin fut détruit à fin novembre à Bitterfeld.

— En Grande-Bretagne, 3 millions d'hommes et de femmes sont occupés aux travaux se rattachant à la guerre.

— Un train a emporté de Paris vers les armées 2700 chiens qui vont faire la guerre aux rats.

Dernière Heure

La retraite sur Salonique

SALONIQUE, 15. — Combinant leurs mouvements depuis mardi dernier, les alliés se replient avec précision et régularité. Un officier anglais relevé après le combat rapporte qu'une attaque bulgare se produisit en sept vagues très denses, plusieurs milliers d'ennemis étant concentrés sur un front de 200 mètres. Le premier jour, le manque d'artillerie empêcha les Anglais de tirer avantage des attaques en formations serrées; mais le second jour les canons de 75 infligèrent à l'ennemi des pertes terribles. Les Français bombardèrent Dedeli et réduisirent en poussière le village rempli de Bulgares. L'ennemi évita ensuite de suivre la retraite de trop près car il lui était difficile d'amener son artillerie à la rescousse. Les pertes des alliés sont minimes.

La semaine dernière, les alliés ont couvert dans leur retraite 22 km., emportant tout le matériel et vidant le pays de tout approvisionnements. Le 12, les alliés étaient à 3 km. de la frontière grecque. La ville de Doiran était complètement évacuée. Il semble certain que les Austro-Allemands aident les Bulgares dont certains régiments sont encadrés d'impériaux. Pendant que nous battons en retraite vers Salonique, d'importants renforts anglais continuent à débarquer. Des rapports d'espions ennemis n'encouragèrent pas les Austro-Allemands à attaquer Salonique qui est transformée en véritable place-forte avec de nombreux ouvrages avancés. Le ravitaillement est assuré par mer par la flotte qui garde la mer libre et protège les positions alliées.

Sur le front de l'Irak

CONSTANTINOPLE, 15. — Sur le front de l'Irak, près de Kut el Amara, l'activité de l'artillerie diminue de jour en jour par suite du feu violent de nos batteries. Nos troupes après des attaques heureuses se sont avancées jusqu'a proximité de la position principale ennemie.

Bulletin anglais

LONDRES, 15. — Nous avons canonné mardi Gommecourt, les tranchées allemandes à l'est de Givenchy et le village du Mesnil. Nous avons riposté vigoureusement à l'artillerie qui canonnait nos tranchées à l'est et au nord-est d'Ypres. A Touquay, à l'ouest de la Lys, nous avons jeté dans des tranchées ennemies, paraissant fortement occupées, des grenades qui ont causé une grande confusion.

Le parlement anglais prorogé

LONDRES, 15. — Le gouvernement a proposé que le parlement actuel fut prolongé d'un an. Un important meeting unionniste a demandé hier que le prolongement ne soit que de six mois; le gouvernement serait disposé à faire quelques concessions.

Dans les pays scandinaves

BERLIN, 15. — Les journaux scandinaves se demandent pourquoi le service télégraphique est interrompu avec la Russie; des feuilles suédoises croient savoir que des troupes russes seraient massées en Finlande pour exercer, cas échéant, une pression économique sur la Suède.

Les fabriques hollandaises de margarine sont soumises au contrôle de reviseurs anglais.

L'Angleterre qui a besoin de certaines denrées danoises, a permis au Danemark d'exporter en Allemagne des poissons, du thé, du café et des fruits.

Souhaits de Nouvel-An

Comme ces années passées, nous publierons dans le dernier numéro de cette année, en format carte de visite, pareil au type ci-après, les souhaits de bonne année, que négociants et particuliers désirent adresser à leur clientèle, amis et connaissances.

Type de l'annonce:

LA MAISON X

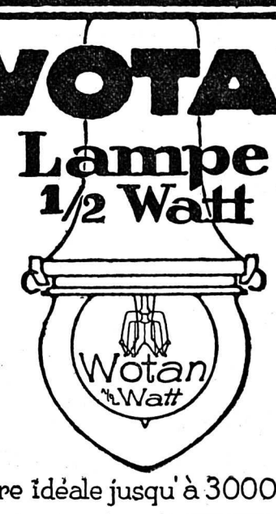
présente à son honorable clientèle

ses meilleurs vœux de bonne année

Nous prions les personnes désirant profiter de ce mode pratique et peu coûteux, remplaçant avantageusement l'envoi des cartes de visite, de bien vouloir nous adresser de suite leur ordre.

Journal et Feuille d'Avis du Valais

WOTAN Lampe 1/2 Watt



Lumière idéale jusqu'à 3000 bougies

ALIMENT DE FORCE
OVOMALTINE

n'est pas seulement **la plus efficace,** mais aussi, à cause de sa haute puissance nutritive

le plus avantageux des aliments de force.
Dr. A. WANDER S. A, - BERNE

Le „Journal et Feuille d'Avis du Valais"

est envoyé

gratuitement

pendant le mois de décembre aux nouveaux abonnés pour l'année 1916

Feuilleton du «Journal et Feuille d'Avis»(14)

Une étrange Veuve

— Dimanche dernier? Dimanche dernier? Dimanche dernier?... répéta-t-elle un peu éperdue. Mais se ravisant vite, elle se mit à improviser rapidement. Comment donc? C'est sûrement dimanche dernier qu'Honora et moi nous sommes allées faire à la ferme une visite inattendue! Vous savez l'œil du maître.., pour voir si tout marchait bien, et... (La porte s'ouvrit et miss Vayne entra). Voici justement Honora — et elle se tourna de manière que la jeune fille seule put voir sa figure — Honora « c'est bien » dimanche que nous sommes allées à votre ferme de Deerbuck, n'est-ce pas?

Honora s'arrêta une seconde, lut sur le visage de Katherine:

— Dimanche? Oui, certainement, nous étions à la ferme dimanche.

Ce n'était pas réellement un mensonge, et la conscience d'Honora se calma à la pensée qu'elles étaient allées à la ferme bien des dimanches. Si, ce dernier dimanche, Honora y était allée seule, la vérité ne s'en trouvait guère altérée et elle s'applaudit de s'être tirée de cette difficulté sans ternir son âme scrupuleuse.

— Je le pensais bien, mais j'ai une si mauvaise mémoire que j'oublie même ce qui m'arrive d'un jour à l'autre. Et maintenant, très chère Evelyn expliquez-moi pourquoi vous témoignez pour mes faits et gestes de dimanche dernier cet intérêt palpitant?

Lady Chesham semblait mal à l'aise et confuse.

— C'est trop absurde, ma chère, mais Mrs Burham — vous savez qu'elle est membre du club, la Sorcière Réclame, comme on l'appelle — affirme qu'elle vous a vue dans une petite auberge du Buryshire; que vous étiez en compagnie d'un monsieur, qu'on vous y avait inscrite sous le nom de Mrs. Dylke.

Katherine éclata de rire, d'un rire un peu théatral, mais qui, à tout prendre, pouvait passer pour spontané.

— Je n'ai pas tant de chance! s'écria-t-elle, revenant à son ancienne manière gamine dont elle avait modéré les vivacités pour la mettre en accord avec le nouveau logis « sérieusement meublé » de Holstein Mansion. Je n'ai pas de chance! N'est-ce pas humiliant de penser que depuis plus d'un an que je suis sur le marché on ne m'a pas fait une seule déclaration... solide! « Mrs Dylke! » Je me sens vraiment flattée, mais je suppose que je devrais intenter à quelqu'un un procès en diffamation... Présentez-moi donc à cette Mrs. Brum.. ou Burham. Je veux lui montrer que je suis bien moi et non cette vilaine dame qui court ses aventures dans des auberges de village. Ah! ah! ah!

Lady Chesham joignit son rire à celui de Katherine. Honora leur fit machinalement écho et la conversation roula loin de la Mrs. Dylke aux cheveux rouges et de l'auberge du Buryshire. Enfin lady Chesham prit congé et laissa Honora et Katherine seules.

Katherine rangea et tapota plusieurs coussins; changea sans raison une chaise de place et se tourna enfin vers Honora qui feuilletait un magazine mondain.

— Vous avez été très chic tout à l'heure en venant au secours de mon petit mensonge blanc, dit enfin Mrs. Orlitson d'une voix plus basse, plus rapide, moins distincte que d'ordinaire. Quant Evelyn m'a demandé ce que j'avais fait dimanche dernier, ma vive cervelle — vous n'avez pas idée de la vivacité de mon imagination — a tout de suite suggéré qu'elle me soupçonnait de quelque méfait. Et par malheur il m'a été impossible de me rappeler que j'avais passé ce jour-là à m'ennuyer toute seule, et que je m'étais couchée de bonne heure aspirant à votre retour du lendemain. J'ai menti parce que le mensonge m'a paru plus vraisemblable que la vérité. En fait je ne pouvais pas me rappeler la vérité; mais vous m'avez admirablement aidée. Vous êtes un véritable appui, Honora et rien n'est plus utile pour deux femmes que de s'appuyer l'une sur l'autre. Si l'une se tient ferme l'autre ne peut tomber, et... et... je serai aussi solide que vous, ma vieille, si jamais vous en avez besoin. A présent je soupçonne qu'il est temps d'aller s'habiller si nous voulons démarrer à sept heures trente et attraper l'ouverture; ainsi secouez-vous, mon solide appui, et faites-vous incomparable comme toujours.

Quand Honora fut dans sa chambre, elle s'assit sur une chaise blanche, laquée, et se posa quelques questions:

1. Y avait-il un sens spécial dans les paroles de Mrs. Orlitson, quand elle avait promis d'appuyer Honora « si elle en avait besoin »?

2. Devinait-elle la vérité ou la soupçonnait-elle vaguement?

3. Pourquoi Katherine était-elle si anxieuse de trouver un alibi?

4. Qui était cette dame à cheveux rouges vue par Mrs. Burham?

5. Pourquoi Katherine disait-elle à son amie qu'elle avait passé le dernier dimanche seule à Londres et qu'elle s'était couchée de bonne heure, alors que par un mot échappé à la femme de chambre, Honora savait que Mrs. Orlitson s'était absentée du dimanche matin au lundi matin?

6. Où l'aimable veuve avait-elle passé ce jour et cette nuit?

Mais comme aucune réponse à ces diverses questions ne lui vint, Honora renonça à se creuser davantage la tête et commença sa toilette.

Après tout, les secrets de son amie, en admettant qu'elle en eut, lui appartenaient, comme ses secrets à elle, Honora, lui appartenaient à elle-même; ils ne regardaient personne.

XVIII

Debout devant la psyché laquée de blanc Mrs. Orlitson tournait lentement et s'examinait avec une attention scrupuleuse. Elle conclut qu'elle présentait tout à fait la ligne d'une vipère de style de moyenne dimension.

Sa taille admirable, son teint blanc, ressortaient merveilleusement dans ce satin noir recouvert de chiffon brodé, dont les artistes en couture avaient composé un chef-d'œuvre. La coupe du décolletage rendait plus séduisante les maigres épaules de la jeune femme. Car les épaules de Katherine étaient indiscutablement maigres; mais comme elles annonçaient un buste fait sur commande pour la mode actuelle et qu'elles avaient une blancheur de gardénia, il n'y aurai eu que Rubens à y vouloir changer quelque chose. De même les bandelettes de velour noir que terminait un oiseau de paradis également noir, dont l'aigrette caressait ses cheveux rouges et la queue sa blanche nuque, faisaient d'elle tout ce qu'une femme de trente ans — lisez vingt-sept et demi — peut souhaiter d'être.

— Croyez-vous, Manette, qu'un soupçon de rouge m'irait bien? demanda-t-elle à la femme de chambre dont le goût français lui était souvent utile.

— En général, madame, non, car la spécialité de Madame est une pâleur claire.... Mais justement ce soir, un soupçon, oui.

On appliqua le soupçon, très haut sur les pommettes, puis deux autres soupçons sur les oreilles et un quatrième soupçon extrêmement léger sur le menton et Katherine descendit avec la conscience que, si ses traits avaient été différents, elle eut passé pour une beauté Heureusement ses traits étaient ce qu'ils étaient; ce qui valait beaucoup mieux.

Honora était déjà installée dans le second salon. L'étrange expression d'attente que le séjour de Bernard Benstead avait pour quelque temps dissipée, reparaissait dans ses yeux Mais la belle couleur avait fui de ses joues.

A l'entrée de Katherine elle se leva. Autour d'elle, les plis de sa robe de satin crême tombaient de sa taille droite avec une chaste dignité. Elle poussa un cri de sincère admiration féminine à la vue de Mrs. Orlitson.

— Suis-je bien ainsi? Quoi? Non? Oui? demanda coup sur coup Katherine pirouettant sur elle-même pour se faire admirer sous tous ses aspects.

Magasin de Mercerie
et Lingerie sur commande
Ouvrage prompt et soigné
Maison Kohler — A côté du Magasin Hölken
Mlle. Mutter
Beau choix — Prix modérés

Magasin de Meubles „A la Grenette"
C. Luginbühl
Tapissier
Bureau, Commode, Chiffonnière
Lits en fer et en bois en crin végétal et animal
Canapé, Fauteuil et chaise longue
Poussettes
Réparations en tous genres
Se recommande

FROMAGE
J'offre aussi longtemps que possible :

du **Fromage**	maigre	à	1.50
„	½ gras Tilsit	„	1.80
„	¾ „ „	„	2.10
„	tout gras „	„	2.25
„	Emmenthal I.re	„	2.40
„	Gruyère „	„	2.40
„	Unterwald gras de 3 ans	„	2,90

en paquets postaux de 5, 10 ou 15 Kilo franco à destination contre remboursement.
Se recommande
Joseph Fuchs.
MAGADINO (Tessin)

La Boucherie
Fréd. Sieber
Rue de Chantepoulet, 12, Genève
Expédie à partir de 2 kg. 500
Bouilli le kg. de fr. 1.70 à 2.00
Bœuf à rôtir le kg. „ „ 2.20 à 2.60
Les expéditions sont faites par retour du courrier.
Prière d'indiquer le prix de la marchandise désirée.

Donnez !

aux **enfants délicats** entravés dans leur développement, comme aussi aux **adultes** surmenés, énervés, se sentant faibles et surtout aux **jeunes filles** et **femmes** anémiques.
l'Hématogène du Dr. HOMMEL
VOUS EN SEREZ EMERVEILLE
Des milliers d'attestations du monde médical prouvent la valeur incontestable de notre produit comme **fortifiant** par excellence. Un passé triomphal de 25 ans est la meilleure recommandation.
Demandez expressément le véritable Hématogène du Dr HOMMEL
Vente dans toutes les pharmacies. Prix du flacon: Fr. 3.25
Aktiengesellschaft Hommel's Hæmatogen, Zurich

15
PIANOS D'OCCASION
des meilleures marques suisses et étrangères, **tous garantis en bon état,** à vendre de 200 à 900 francs.
Grand choix de pianos neufs
Facilités de payement
Bon escompte au comptant.
Grand choix de pianos électriques
Maison A. EMCH
Montreux
19, Avenue du Kursaal, 19

REPRESENTANT J. B. Sauthier, fers Sion.
Fabr.de Fourneaux Sursee
Offre les meilleurs POÊLES POTAGERS A GAZ ET A CHARBON LESSIVEUSES
Catalogue Gratuit!
Succ. Lausanne 4 Place de la Riponne

Coffres-forts
incombustibles depuis Fr. 75.—
à murer dep. Fr. 60.—
F. TAUXE
Malley-Lausanne.

LOTERIE
pour le Musée d'Histoire naturelle à Aarau
la plus intéressante, fixant probablement son
tirage au 30 décembre
8889 lot gagnants de total francs
160.000
GROS LOTS FRANCS:
1 à 25.000
1 à 10.000
2 à 5.000
5 à 2.000
10 à 1000.— etc.. tous en espèces
Prix du billet, fr. **1.—**
Sur 10 billets, 1 gratuit
„ 15 „ 2 „
„ 20 „ 3 „
Envoi contre remboursement par le Dépôt général :
M. B. Peyer, rue de Staël, 3, Genève

Ecoulements, Goutte militaire et toutes les
Maladies des voies urinaires
sont guéris radicalement par l'emploi du
Santal Charmot
Supprime toute douleur, facilite la miction et rend claire les urines les plus troubles.
Fr. 4.50 la boîte,
dans toutes les pharmacies.
Pour le gros : S'adresser S. A. Aug. Amann, Lausanne.

ETERNIT

Société Suisse DES USINES ETERNIT à Niederurnen (Glaris)
! Couvertures !
de toits et
Revêtements de façades
SÉCURITÉ
au vent et aux ouragans
Grande légèreté
Durée illimitée
Garantie de 10 ans.
Echantillons et renseignements à disposition

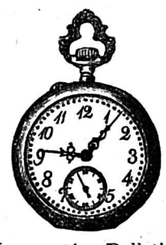
Tous genres de
RIDEAUX
en toile, tulle, mousseline étamine, Vitrages, Brisebises Stores, Lambrequins. Spécialités pr. appart. Genres courants pr. Hôtels et Pensionnats.
Beau choix sur demande
F. STÆHELI & Cie St-Gall

CARTES DE VISITES
GRAND ET BEAU CHOIX A DES PRIX TRÈS MODERES
IMPRIMERIE GESSLER, SION, RUE DE LA Dt-BLANCHE

La Boucherie
HENRI HUSER
A LAUSANNE
Offre avant la hausse inévitable pour l'hiver; de la viande à mettre au sec :
Quartiers entiers :

Devant III. qualité	Fr. 0.90 la livre
„ II. „	„ 1.00 „ „
„ I. „	„ 1.10 „ „

Derrière à Fr. 1.10, 1.20 et 1.30 la livre.
Belles tétines à fr. 1.20 le kilog.
—(:)— Expéditions très soignées contre remboursement —(:)—


PAUL PIGUET-CAPT, fabricant
BRASSUS (Vallée de Joux)
Montres Ire, 2me qualité extra, pr dames, ancre de précision, or 18 karats dep. Frs. 135.—
Montres Ire, 2me qualité extra, pr Messieurs ancre de précision, or 14 karats dep. Frs. 165.—
Montres Ire, 2me qualité extra pr Messieurs ancre de précision, or 18 karats dep. 200.—
CHRONOMETRES, Bulletin officiel de Ire classe précision, or 18 karats, dep. Frs. 250.—
Montres à sonnerie. Chronographes. Bracelets. Montres
Nouveautés. Bulletins de garantie et de marche avec chaque montre. Montres ancre nickel dep. Frs. 15.— à 28.—. Dito acier, Frs 20.— à 30.— argent Frs. 25.— à 80.—. Or, dep. Frs. 100.—. Réparations par ouvriers exp. montés.
Vevey. Médaille d'Or (collective) — **Fournisseurs Tirs cantonaux.**
Références Ier ordre. — Facilités de payement. — Envoi à choix

Effet sensationnel causé dans les cercles médicaux et dans le grand public par l'invention de l'
ENGRAIS pour CHEVEUX

du professeur américain Dr. Longlon. Cet engrais a un tel effet sur les papilles capillaires qu'il fait pousser immanquablement en 8 jours les cheveux et la barbe et qu'il fait disparaître, sous garantie, après un seul usage, la chute des cheveux et les pellicules. Il est prouvé que plus de 100.000 chauves et imberbes ont obtenu par l'emploi de l'engrais pour cheveux une très forte croissance des cheveux et de la barbe. L'engrais rend les cheveux souples, épais et longs L'engrais donne peu à peu aux cheveux gris leur ancienne couleur. Prix par paquet fr. 4.—, 3 paquets frs 10.—, 6 paquets frs 18.—.
Expédition discrète contre remboursement ou payement d'avance (timbres acceptés) par
la Maison d'exportation R. Feith, Lugano 35

La Salsepareille Model
est un **dépuratif** dont le succès toujours croissant depuis un quart de siècle a fait naître de nombreuses imitations. Elles paraissent meilleur marché mais sont de fabrication inférieure et n'ont jamais pu atteindre l'effet merveilleux de la **Salsepareille Model.** Celle-ci est le meilleur remède contre les maladies provenant d'un **sang vicié** et de la **constipation habituelle :** telles que boutons, rougeurs, démangeaisons, dartres, eczémas, inflammations des paupières, affections scrofuleuses et syphilitiques, rhumatismes, hémorroïdes, varices, époques irrégulières ou douloureuses, migraine, névralgies, digestions pénibles, etc. Goût délicieux. Ne dérange aucune habitude. Le flacon fr. 3,50 La demi bout. fr. 5. — La bouteille pour la cure complète fr. 8.—. **Se trouve dans toutes les pharmacies.** Mais si l'on vous offre une imitation, refusez-la et commandez par carte postale directement à la PHARMACIE CENTRALE MODEL & MADLENER, rue du Mont-Blanc, 9, Genève, qui vous enverra franco contre remboursement des prix ci-dessus la **véritable Salsepareille Model.**

— Plus que bien! Vous êtes diaboliquement attrayante. Les yeux de sir Charles eux-mêmes vous dévoreront ce soir. C'est presque inhospitalier pour vos invités d'être si... si... éteignante, répondit Honora avec une sincère spontanéité.

Katherine battit un entrechat, puis elle se remit au repos et inspecta à son tour sa compagne.

— Vous êtes certainement jolie, dit-elle d'un ton pensif. Vos yeux, vos longues jambes de Diane et vos opulents cheveux à eux seuls y suffiraient; et votre cou et vos bras sont magnifiques. Mais je voudrais... comment dire? Je voudrais que vous eussiez l'air de vous en soucier davantage. Le principal charme d'une femme consiste à se préoccuper de son extérieur. N'y songez-vous donc jamais?

Pendant un instant, Honora oublia qu'elle n'était pas absolument seule dans le monde

— Je n'y pense pas. Cela n'en vaut pas la peine, répondit-elle d'une voix sans timbre et qui ressemblait à celle d'une vieille femme.

Katherine la regarda et se rapprocha d'elle.

— Cela en vaudra bientôt la peine, ma chère. Il le faut, dit-elle doucement.

Et ses lèvres douces et chaudes effleurèrent la joue d'Honora qui sourit et pressa la main de son amie. Puis elle admira la coiffure de Mrs. Orlitson.

Katherine répondit gaiement à son ordinaire mais tout en bavardant elle se disait que si Bernard devait revenir, il fallait qu'il revînt sans tarder. Elle n'aimait pas à entendre Honora dire que les choses « ne valaient pas la peine »; et cette voix sans timbre lui avait serré le cœur.

— Qui me conduira à table? demanda Honora en s'efforçant de prendre un air intéressé.

— Un des célibataires, Arnold Smith, je pense, répondit insouciamment Katherine.

— Arnold Smith? Je ne l'ai jamais rencontré, et ne vous ai jamais entendu parler de lui. Qui est-il ?

— Oh! c'est un monsieur pas méchant, plein d'anecdotes rares, qui mange de tous les plats. C'est un homme que le pauvre Roger et moi nous avons rencontré pendant notre voyage de noces. Roger était devenu son intime ami. Je l'ai retrouvé au Carlton ou quelque part ailleurs l'autre jour, et comme il est présentable et qu'aucun salon ne l'a encore accaparé, je lui ai demandé de venir ce soir. Je pense qu'il vous plaira et...

— M. et Mistress Percival!

Mrs .Orlitson s'avança à la rencontre des invités et l'on eut dit que recevoir ce robuste magistrat et sa placide épouse était la suprême joie de son existence.

— Miss Vayne et moi, dit-elle, les présentations faites, nous sommes allées tantôt au carrousel militaire. C'était réellement bien passionnant Mais je suis certaine que d'avance tout est arrangé; on sait le camp qui gagnera les tirs, les assauts et tout. Il y avait un grand lancier à moustache noire qui riait sous cape quant il a gagné le... Oh! Honora, racontez donc à Mrs .Percival...

— Sir Charles et lady Chesham!

— J'ai bien envie de vous renvoyer chez vous, Evelyn! Comment allez-vous, sir Charles? J'essayerai de lui pardonner à cause de vous. Vous êtes passée devant moi tantôt chez Prince, sans me voir! J'ai eu beau tousser, me démener, vous n'avez pas regardé une fois ma loge et quand je suis descendue patiner, vous aviez disparu. Je déteste qu'on passe ainsi devant moi sans me regarder. C'est me faire sentir que je manque de magnétisme. Vous êtes distraite, Evelyn, et la distraction est un péché.

— Sir Godfrey Speer!

Le nouvel arrivant s'inclinait devant Katherine: c'était un petit jeune homme poupin, rose et blanc. Dans son regard brillant on lisait qu'il était épris à la fois de la belle maîtresse de maison et du fin dîner qui l'attendait.

— Sir Godfrey, lui dit Katherine, nous parlions de péchés de distraction. En commettez-vous? Où les vôtres sont-ils préméditès?

— Je ne pèche jamais, mistress Orlitson. Je suis comme ce héros d'opéra — comment donc s'appelle-t-il? — qui a de longs cheveux, et qui n'avait jamais appris à pécher, répondit le rose petit baronet dont les pieds chaussés à miracle se plaçaient d'eux-mêmes dans la position la plus avantageuse pour des pieds.

— Vraiment? Jamais? Comme ce doit être ennuyeux! Honora ,ne pourriez-vous persuader sir Godfrey de ne pas s'obstiner dans une perfection si fatigante?

Une jeune personne bruissante entra, suivie d'un frère moustachu et sanglé dans son gilet blanc. Il ne manquait plus qu'un invité pour que les dix convives du petit dîner de Mrs. Orlitson fussent réunis.

Pendant dix minutes la conversation se soutint, légère futile, en apparence aisée et agréable. Mais au bout de dix minutes d'attente elle se ralentit. Mrs. Orlitson continua de parler seule, plus rapidement que d'habitude mais ses yeux interrogeaient avec anxiété la pendule et le soupçon de rouge foncait sur ses joues.

Enfin il se fit un silence; un de ces terribles silences qui expriment la faim et une mauvaise humeur que seule la politesse contient. Katherine le comprit et résolument fit face à la situation.

— Notre cinquième cavalier est en retard, s'écria-t-elle, comme si la faim de ses convives et le succès compromis du saumon à la Régence fussent les événements les plus amusants du monde. Mon pauvre mari disait bien: « Arnold Smith sera en retard à ses propres funérailles ». C'était un camarade de ce pauvre Roger et nous l'avons beaucoup vu pendant notre voyage de noce. L'inexactitude est un des crimes que je ne comprends pas. Honora et moi nous ne sommes jamais en retard; mais c'est aussi que nous avons soin d'avancer d'une heure nos montres et nos pendules et de nous persuader qu'il est réellement l'heure que nous voyons qu'il est.

— La bonne idée! approuva miss Gunaway qui avait déjà eu le temps d'ennuyer sir Godfrey par la description minutieuse d'une aquarelle exposée sur le vingt-troisième rang à partir de la porte de la huitième salle d'une galerie artistique que l'on venait d'ouvrir dans Bond-street.

— Oui ce n'est pas maladroit, n'est-ce pas? (Et Katherine pensait que son saumon ne serait plus que l'ombre de lui-même). Honora prétend continua-t-elle du même ton léger, que cela nous fait la vie plus longue et nous rend plus jeune d'une heure que nous croyons (Oh! pensa-t-elle, sir Charles commence à montrer les dents... On croirait voir les incisives d'un loup affamé!)

— M. Arnold Smith!

Enfin! La pauvre Katherine n'avait plus besoin de s'évertuer dans son incohérent bavardage et ses huit convives affamés étaient délivrés de l'effort qu'ils faisaient pour lui répondre poliment. Le cinquième cavalier était là!

— Vraiment mistress Orlitson, je suis désespéré, murmura-t-il oubliant presque dans son embarras contrit de lui serrer la main.

— Je ne prétendrai pas que vous n'ayez pas de raison de l'être, monsieur Smith parce qu'une telle déclaration manquerait de sincérité, répondit Katherine, avec une pointe de sévérité dans la voix. Mais nous tâcherons de vous pardonner. Miss Vayne vous administrera la censure nécessaire pendant le dîner. M Smith, Miss Vayne... maintenant M. Percival ,si vous voulez bien offrir votre bras à lady Chesham... Colonel Gunaway, Mrs. Percival.... Sir Godfrey, miss Gunaway... Oui. monsieur Smith, miss Vayne est prête à commencer son sermon. Et je vous prie, sir Charles, ayez pitié de moi!...

— C'est bien mon guignon! Il y a toujours une panne ou un cheval qui glisse quand je me suis donné cinq minutes pour faire une course qui en prend dix.

Telle fut la première phrase adressée à Honora par Arnold Smith quand ils se furent assis à la table ovale décorée ce soir-là de verdure légère, sans une seule fleur.

— C'est bien malheureux; mais ne pensez vous pas qu'il serait plus sage de vous donner quinze minutes au lieu de cinq pour une course qui en exige dix? répondit tranquillement Honora

(**à suivre**)